

THÈBES (Histoire de)  
TROIE (Histoire de)

1469. — Papier in folio à filigrane : lettre P surmontée d'une croix (proche de BRIQUET 8615). II + 247 + II feuillets. Foliation récente au crayon. Les feuillets de garde en papier sont contemporains de la reliure. Les feuillets 57<sup>v</sup>, 246<sup>v</sup>, 247<sup>r</sup> et <sup>v</sup> sont blancs.

276 × 192 mm. Justification 175 × 125 mm. Texte sur une colonne ; 22 lignes par page.

Écriture bâtarde. Une seule main : « escript par la main de Jacotin de Lespluc » [fol. 245] ; « escriptes par la main Jaquotin de Lespluc en l'an de grace mil quatre cens LXIX » [fol. 246].

Titres rubriqués. Initiales (2 lignes) alternativement bleues et rouges ; deux initiales (4 lignes) à la plume bleues et rouges à filigranes et antennes noirs et rouges aux ff. 1 et 57 ; une initiale (3 lignes) à la plume, bleue et blanche à filigrane et antennes rouges au fol. 213. 128 dessins à la plume aquarellés (125 × 190 à 135 mm). D'après F. Desonay (Fernand DESONAY, *Une œuvre peu connue du maître de Wavrin. Contribution à l'histoire du dessin au trait sommairement colorié dans les manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle originaires de notre pays dans Mélanges... A. Vermeylen*, 1932, pp. 409-420, part. *Note additionnelle* p. 420, et *Nouvelles notes sur le maître de Wavrin dans Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, t. II, 1932, pp. 309-321), ces illustrations, ainsi que celles du manuscrit 9650-52 de la Bibliothèque royale de Bruxelles, sur lesquelles elles semblent avoir été copiées, ne doivent pas être attribuées au maître de Wavrin. L'article de Hans Reiner CRONE (*Neue Studien zum « Maître de Wavrin »* dans *Scriptorium*, t. XXIII, 1969, pp. 320-332) confirme ce rejet d'attribution mais laisse supposer que ce manuscrit a pu être copié dans le scriptorium de Jean d'Ardenay.

Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle en veau marbré à filets dorés ; tranches dorées ; dos en veau brun restauré ; armes de Louis de Gand aux plats de la reliure.

Histoire :

1) Au fol. 246 (écriture contemporaine de celle de Jaquotin de Lespluc) : « Ce livre appartient à monseigneur le souverain

bailly de Flandres par achat qu'il en a fait de maistre Vatos, libraire demourant à Lille »; aux environs de 1470 cet office était tenu par Jost de Lalaing.

2) Louis de Gand (1687-1767), dit Vilain de Gand, prince d'Isenghein et de Masmines, Maréchal de France (armes aux plats de la reliure).

3) Louis Jean Gaignat (mort en 1768). Vente, Paris, 1769, n° 2344 du catalogue.

4) Acquis directement par Louis de la Baume Le Blanc, duc de La Vallière (mort en 1780). Vente, Paris, 1783, n° 4824 du catalogue.

5) John Towneley (ex-libris « John Towneley Esq. » à ses armes au plat intérieur de la reliure). Vente Evans, juin 1814, n° 892 du catalogue.

6) William Harwood (ex-libris « William Harwood » à ses armes au plat intérieur de la reliure).

7) Edward Vernon Utterson (monogramme au r° du deuxième feuillet de garde). Vente, avril 1852, n° 1931 du catalogue.

8) Quatrième comte d'Ashburnham (ex-libris « From the library of the Earl of Ashburnham. Appendix n° CLXVIII » au plat intérieur de la reliure).

9) Acquis directement par Henri Yates Thompson en 1897. Vente Sotheby, 1<sup>er</sup> mai 1899, n° 107 du catalogue.

10) Charles Fairfax Murray.

11) Acquis directement par C. W. Dyson Perrins en 1906 (ex-libris avec monogramme et étiquette ronde « C. W. Dyson Perrins 99 »); n° 99 du catalogue Warner. Vente Sotheby, 9 décembre 1958, n° 26 du catalogue.

12) Remis en vente chez Kraus, 1962, n° 28 du catalogue 100.

13) Acquis directement par Martin Bodmer.

Autres mentions non identifiées (écritures XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) :

au fol. 247 : « Jenroy »

aux ff. 174, 179, 183 : « Honorat Desmons »

au fol. 188 : « Charles Desmons ».

#### Bibliographie :

Georges WARNER, *Descriptive catalogue of illuminated manuscripts in the library of C. W. Dyson Perrins... Vol. I: Text. Vol. II: Plates*, Oxford, 1920, t. I, n° 99, pp. 200-224 [description des 128 peintures] et t. II, planche n° LXXXIV.

*Catalogue 100. Thirty-five manuscripts including the St Blasien psalter, the Llangatock hours...*, New York, H. P. Kraus [1962], n° 28, pp. 70-76 [4 illustrations en couleurs] et pl. LVI à LIX.

## A. Ff. 1-56 : HISTOIRE DE THÈBES.

Version se rattachant à la 3<sup>e</sup> section de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*. Le début ne se trouve pas dans les manuscrits de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* qui commencent directement à la naissance d'Œdipe. D'autre part, le texte du manuscrit Bodmer s'arrête deux paragraphes avant la fin des manuscrits courants, à la mort d'Adrastus.

Pour faciliter les comparaisons, nous donnons ici, outre l'incipit et l'explicit, les passages du manuscrit Bodmer correspondant aux extraits de l'histoire de Thèbes suivant l'*Histoire ancienne jusqu'à César* cités par L. Constans dans son étude sur les rédactions en prose du roman de Thèbes (*op. cit.*, t. II, pp. CXXXIII-CXXXII).

**Titre :** Chy comenche l'istore de Thebes. Premièrement de cheluy qui le fonda et comment elle fu puis destruite [*Rubr.*]

**Début [fol. 1] :** On troeve que anchienement fu une chité jadis fondee quy fu nonmee Thebes, et fu une chité grant et poisant, moult noble et moult belle et une des poisans qui fust pour lors et bien peulee ; celle chité fonda premienent [fol. 1v<sup>o</sup>] nobles hons nommés Cadius, quy en fist ung noble roialme et en fu premiers rois. Chil Cadius, quant il volt fonder et faire sa chité, il entra en ung temple et fist sacrefice aus dieus pour avoir avertissement d'eus en quel lieu et place il pouroit comenchier sa chité qu'il avoit empris a faire, auquel fu dit et revelé par les dieus que luy yssu du temple, il trouveroit en sa voye une vace laquelle il sievist tant qu'elle s'aresteroit et, ou lieu que elle s'aresteroit, il feist faire et fonder sa chité. Lors s'en yssy du temple et trouva la vau [*sic*] alant devant luy, laquelle il sievy tant que elle s'aresta, et la, par l'avertissement des dieus, fist encommenchier a eslever fortes tours et moult haultes et fors murs et espés et massis. Asés pres dou lieu ou estoit encommenchié celle chité avoit une moult belle fontaine, rendant aghe a grant foison ; la gent de l'œvre dudit Cadius commencerent a aler a celle fontaine pour avoir de l'aighe a leurs oeuvres et necessités, mais de tant qu'il en y aloit, nus n'en retournoit, car assés pres de fontaine avoit ung moult grant serpent...

### I. Texte correspondant au début des autres versions

[fol. 2v<sup>o</sup>] : Chis rois Laius de Thebes, quy pour lors estoit, avoit a femme une moult noble et belle dame y estoit nonmee Jokuaste, et estoit de sa lignie. Chis rois ot ung filz quy moult bel estoit [*suit une rubrique, puis :*]

[fol. 3] : Quant ly rois Laius, quy moult avoit veu d'aventures, seut qu'il avoit ung filz moult bel, il ala a ses devinners pour savoir et entendre que ses fieulx poroit estre et comment il se mainteroit et quelz proesse il feroit en sa vie. Si luy fu dist qu'il seroit merveilleus et qu'il ochiroit son pere et puis espouseroit sa mere ; le roy s'en esbahy moult et n'en seut que faire...

### II. Fin de l'épisode de la fille de Lycurgue

[fol 28v<sup>o</sup>] : ... Au matin vint la damoiselle a Thideus et luy demanda comment il luy estoit et que luy luy sanbloit, et il res-

pondy que aisiés de cuer estoit et que bien gariroit mais qu'il fust en sa [fol. 29] contree. Moult luy pria la damoiselle que avec luy vaulsist remanoir tant qu'il fust garis et qu'elle luy envoieroit querre les mires de son pere. Thideus luy dist que plus n'y demouroit et que moult luy tarδοit qu'il fust avec le roy Adrastus pour luy dire de ses nouvelles et a son compaignon Polinices ; et atant finerent leurs parolles, et Thideus fist son ceval aparillier et prist a la damoiselle congiet et as aultres pareillement puis ne fina par bois et par montaignes tant qu'il vint en Gresse et en la terre d'Arges.

### III. La tigresse privée de Thèbes

[fol. 45] :

En la chité de Thebes avoit une tigre privee, et l'avoit noury Anthigone, la seur Ethiocles, et l'avoit on envoié et doné a deux seurs d'Egipte. Celle tigre estoit moult eslongié de sa nature pour ce qu'elle estoit nourie es sales dou roy et ens es chambres des damoiselles des qu'elle estoit jone et petite. De la tigre sauvage vous diray sa semblance : elle est bien de la grandeur et de la fachon du corps du cherf parcrut, et sy est forte et legierre et tant que [fol. 45v<sup>o</sup>] nule aultre beste, et a piés, ganbes et queue de lion, mais le musiel a gentil et bel et poy espoentable, et sy a elle le poil de sa naturel de couleur d'or, et n'est nule beste quy en sa grant fureur l'osast atendre car tantost les devoroit ; et contre ce qu'elle est tant merveilleuse et sy preuse, ausy est elle douce et aimable quant elle est hors de son yre, sy ques les bestes sauvages quy entour luy vont en Ethiope viennent a luy pour flerier sa grant douceur et son alainne ; de telle nature est la tigre qu'elle est tant douce que nulle beste plus, et sy est moult debonnaire ; et pour ce qu'elle avoit esté sy doucement nourie avec les damoiselles et acoustumee de toute gent, la beste n'avoit en luy nulle cruaulté nes que ung aingniel, et aloit par les salles avec les chiens et les levriers du roy ne ja tant ne luy seuist on faire vilonie que elle monstrast ja felonnie.

### IV. Résumé de la guerre

[fol. 50] :

... cure mais nous lairons ester leurs contes et leurs batailles que moult en y ot, mais toutevoies y morut le bon chevalier Patronopeus, dont en maint escript parle de luy : il fu en la bataille ochis et Ypomedon y moru ausy en l'aighe ou il se conbaty par sa grant proesce ; sy lairons a escripre la desconfiture quy fu mortelle car tout y morurent sans nulle faille.

Fin [fol. 55v<sup>o</sup>] : ... Et le roy Adrastus se mist a la voye a toute sa grande compaignie de dames et demoiselles qui tous les jours de leurs vies plourerent la mort de leurs maris. Moult volentiers eust le roy Adrastus emporté avec luy les corps des rois qui mort estoient devant Thebes, mais il n'en ot mye le pooir. Ainsy repaira le roy Adrastus de Thebes a tout ses dames et damoiselles, qui moult eurent travail et dolour pour la longueur de la voye et pour l'anuy de leurs maris et amis qu'elles avoyent perdus. Mais le roy Adrastus, quant il fu revenus en sa contree, ne vesqui mie puis plenté, ains moru moult tost, car trop avoit en grant anuy au coer. Ainsy comme vous avés oy, fu celle noble chité arse et destruite, quy fu chité de moult grant auctorité [fol. 56] et seoit oultre Gresse sur

la mer, ou on le pourroit encores trouver, et fu destruite .XX. ans devant le siege de Troyes et .IIIIc. ans devant que Romme fu fondee.

Explicit : Chy fine le tres exelente et noble ystore de Thebes escriptes par la main de Jaquotin de Lespluc [*Rubr.*]

Bibliographie : Léopold CONSTANS, *Le roman de Thèbes publié d'après tous les manuscrits...* (*Société des anciens textes français*, 30), Paris, 1890, t. II, pp. CXXIII-CXXXII, rédactions en prose.

## B. Ff. 57-246 : HISTOIRE DE TROIE.

Troisième traduction en prose, libre et abrégée, en 35 chapitres de l'«*Historia trojana*» de Guido Delle Colonne.

Le texte de ce manuscrit ne comporte pas de prologue, mais comprend les épitaphes, en latin, d'Hector et d'Achille, ainsi qu'un épilogue sur la descendance des Troyens qui figurent également dans les manuscrits de la Bibliothèque vaticane, Regina latin 967, et de la Bibliothèque royale de Bruxelles 9253.

Titre : Chy commencent les ystores de Troies, des batailles et comment elle fu destruite par les Grigois. Et parle prumiers de Jazon comment il conquist le Toison d'or, dont la grant hainne avint entre les Troiens et les Grigois [*Rubr.*]

I. Début [fol. 57] : Au temps que Leomedon estoit rois de Troies quy encore adont n'estoit mie de grant renon sy comme elle fu puis, chis Leomedon n'estora pas premiers Troies ; ains y abita premiers Friga, qui fu de la lingnie le fil Jaffet et de son nom ot non premiers Fuge, et de cestui commencha la prumiere abitacions en la terre et de la chité qui puis fu apellee Troies ; et après rengna de celuy meismes Dardanus, et puis Erotomus quy fu peres le roy Tros ; de chely fu la chité apellee u les habitacions de Troies ; chils Tros fu moult vaillans chevaliers, preus et adurables, et ot deus fieus, ly ungs ot non Ylus et ly autres Ganimedes. Quant chils rois Tros rengnoit en Troies, sy rengnoit en Micenes ungs rois quy avoit a non Tantalus ; chils rois Tantalus guerroia le roy Tros et ly ochist ungs sien fil, [fol. 57v<sup>o</sup>] Ganimedes, dont moult souffrirent l'un et l'autre malle aventure. Ichy fu la prumiere semenche de la hainne des Griens et de cheuls de Troies. Or vous diray comment ly rois Tantalus fu peres le roi Polepem ; de chely Polepem yssy ungs roys c'on apella Plistinem, et chil fu peres le roy Agamenon et le roy Menelaus, le baron dame Elaine. Or poés savoir et entendre que puis que ly rois Tros de Troies et ly rois Tantalus s'entre haïrent tant, qu'il furent commences de lingnies, que ce pot bien estre commences et et [*sic*] semence par quoy ly hoir après ne s'entr'aamerent onques...

Fin [fol. 212v<sup>o</sup>] : ... Et celle quy estoit moult sage leur dist qu'il soufferoient moult de painnes et de perilz avant qu'ilz fussent en leur pays, et puis elle dist a Agamenon que

ceux de sa maison l'ochiroient. Sy luy en advint depuis et a tous les aultres ainsy que Cassandra le devisa ; du roy Thelamon estoit demouré deus fieus de deus roynes quy estoient ses femmes : l'ainsné avoit non Hericides de la royne Clausta, et de la royne Ethimissa avoit non Anchissatus. Ces deus enfans nourrissoit le roy Cheter tant qu'il fussent grant pour porter armes.

II. Titre : Chy finent les ystores de Troyes, des batailles et de tous cheulx quy y morurent et des Troiens, et parle chy ensievant des princes grigois quy demourerent et des merveilleuses adventures quy leur advint en leur retour [Rubr.]

Début [fol. 213] : Entre ces choses, Agamenon et Menelaus demanderent congïé de retourner en leurs terres, et les plus grans de l'ost leur donnerent envis, pour ce qu'il les avoient soupchonnés de la mort de Thelamon avec Ulixes, quy s'en estoit partis larcineusement, pourquoy il demonstroït estre coupable. Ainsy se mirent les deux freres en la mer au retour ainsy comme a l'entree de l'iver que la mer est plus dangereuse...

Fin [fol. 244<sup>v</sup>] : ... Eneas ochist le roy Ampimacus et le roy Nereus ; Achilles ochist le roy Eupennius, le roy Yponeus, le roy Prelebeus, le roy Austerus, le roy Limonius, le roy Enforbius, le roy Menon et le roy Neptolomus, et sy ochist Hector, quy ne s'en donnoit en garde, et Troielus que ses Mirmidomes avoient ja desarmé ; Pirus, le filz de cestuy Achilles, ochist la royne Pantasilee, et sy ochist le noble roy Priant, qu'il trouva desarmé et san deffense, et comme tirant crueulx, il ochist la belle pucelle Polixene et la mieulx morginé du monde ; Diomedes ochist le roy Anthipus, le roy Estorius, le roy Protenor et le roy Obtomeus.

Epitaphes : S'ensieut l'epitaphe d'Ector [Rubr.]  
 Tronum protector, Danaum metus, ic jacet Hector,  
 Deffensor patrie, juvenum fortissimus auctor,  
 Quy murus miseris civibus alter erat.  
 Obcubuit telo violenty nonque previso,  
 Obcuber simul spesque salusque Pirigum.  
 Huc ferus Eacides circa sua menia traxit.

[fol. 245] : Quem juvenis manibus traxerat ante suys.  
 O quantas Priamo lux atulit ila dolores !  
 Quos fletus Hecube, quos dedit Andromaca !  
 Sed raptum pater infelix auroque repensum  
 Condidit et mereus accumulavit humo.  
 (Cf. Hans WALTHER, *Initia carminum ac versuum medii aevi posterioris latinorum...* Göttingen, 1959, n° 194<sup>61</sup>)

S'ensieut l'epitaphe d'Achilles [Rubr.]  
 Peliedes ego sum, Thetides notissima proles,  
 Cuy virtus clarum nomen habere dedit,  
 Quy stravy tociens armis victricibus hostes  
 Huncque fugam solus millia multa dedy.  
 Hector sed magno summa michi gloria ceso,  
 Quy spe Argolicas debilitavit opes.  
 Ille interemptus subiit me vindice penas,  
 Pargamy tunc ferro occubere meo.  
 Laudibus immensis victor super astra ferebar,  
 Cun presy hostilem fraude peremptus humum.  
 (Cf. WALTHER, *op. cit.*, n° 13917)

1<sup>er</sup> explicit : Chy fine le livre de la destruction de Troies que composa maistre Guy de Colompnes l'an de grasse mil. .II<sup>c</sup>.III<sup>xx</sup>. et sept, escript par la main Jacotin de Lespluc.

Epilogue. Début Il faut chy a noter que ceulx qui eschaperent de [fol. 245v<sup>o</sup>] : Troies et qui s'espandirent en diverses terres virent diverses nascions par le monde, especialement envers les parties d'Occident, comme de Anthenor, quy fonda la noble cité de Venise, deschendirent les Veniciens...

Fin : ... Ansgisus engenra Pepin, Pepin fu pere de Charles Martel, quy fu roy de France, duquel descendy Charles le grant, quy fu roy de France et empereur de Ronme.

2<sup>e</sup> explicit [fol. 246] : Chy fine le tres exelente et noble ystore de Troyes, escriptes par la main Jaquotin de Lespluc en l'an de grace mil quatre cens .LXIX. Priés pour luy.

Bibliographie : Alphonse BAYOT, *La légende de Troie à la cour de Bourgogne. Etude d'histoire littéraire et de bibliographie* (Société d'Emulation de Bruges. *Mélanges*, I), Bruges, 1908, pp. 21-22.

Voir **Pl. 7**.